ŞT. NEGRE, *Expediţionari români la tropice* (Expéditionnaires roumains aux tropiques), Ed. Sport-Turism, Bucarest, 1980, 208 p., 16 pl. photos couleur, 32 pl. photos noir-blanc.

Peu après la parution de son livre, *A travers les grottes du monde* (Prin peşterile lumii, 1979), l'auteur consigne dans le présent volume le captivant récit de sa participation aux deux expéditions biospéologiques cubano-roumaines de 1969 et 1973. Il y passa en tout 225 jours en compagnie de trois autres collègues de Bucarest et de Cluj de l'Institut de Spéologie, auxquels divers collaborateurs cubains se sont ralliés pour franchir ensemble plus de 35 000 km durant l'exploration de 146 stations cavernicoles ou de surface dans les îles de Cuba et Pinos. La première expédition, du 9 mars au 17 juin 1969, occupe les 8 premiers chapitres du livre, alors que la seconde, effectuée du 7 février au 3 juin 1973, en présence du directeur de l'Institut de Bucarest, Traian Orghidan, constitue l'objet des 3 derniers chapitres.

Sous la forme dynamique et attrayante d'un journal de voyage, l'auteur dépasse manifestement les objectifs professionnels de sa mission scientifique et réussit à nous introduire dans l'ensemble du monde merveilleux de cette île des tropiques. C'est ainsi que le lecteur est graduellement renseigné non seulement sur l'étrange et pittoresque géographie de la « perle des Antilles », avec sa luxuriante végétation, ses magnifiques jardins botaniques et les curieuses espèces zoologiques qui animent maints paysages, mais encore sur son histoire lointaine, sur son évolution sociale, sur le charme de ses villes et l'empreinte de sa culture. La relation des événements quotidiens sert à nous faire connaître la psychologie propre à ce peuple et s'enrichit de commentaires anecdotiques imprévus, où l'auteur ne manque pas de citer des strophes qu'il juge suggestives ou bien d'évoquer Ernest Hemingway.

Mais cette ambiance encyclopédique ne fait que rehausser l'intérêt des descriptions des beautés naturelles visitées et notamment d'une série de grottes célèbres : Grotte des serpents, Cueva de Majana, Cueva el Mudo, Cuevas de Bellamar, Gran Caverna de Santo Tomas, etc., qui se singularisent toutes par leur climat brûlant, un décor hallucinant et le danger d'inoculer la grave maladie pulmonaire de l'histoplasmose, dont les explorateurs roumains ne furent pas épargnés. L'abondante illustration, entièrement originale, complète heureusement ce livre, qui s'avère entraînant d'un bout à l'autre.

Cependant l'auteur, d'après son propre aveu, s'estime encore plus récompensé par les résultats généraux, strictement scientifiques des deux expéditions et surtout d'avoir coopéré à implanter à Cuba une durable impulsion spéléologique par la fondation du premier laboratoire souterrain tropical perpétuant la renommée d'Emile Racovitza.

Radu Codreanu

GH. RACOVIŢĂ, *Etude écologique sur les Coléoptères Bathysciinae cavernicoles*. Mémoires de Biospéologie, VI, 119 p., 58 fig., 1980.

Résultat des recherches effectuées durant 13 ans, ce travail contient l'étude de la variation numérique des populations de quatre taxons de Bathysciinae : *Pholeuon proserpinae glaciale, Drimeotus kovacsi viehmanni, Drimeotus horvathi, Pholeuon moczaryi*. Cette variation a été étudiée par rapport aux facteurs qui la contrôlent et les mécanismes par lesquels ceux-ci interviennent.

Le travail débute par certaines considérations générales sur l'écologie de la faune cavernicole terrestre et la position systématique et biogéographique des quatre taxons étudiés. Ensuite, sont présentées les méthodes utilisées pour l'étude des conditions topoclimatiques, l'étude de la variation numérique des populations cavernicoles et l'analyse statistique des données obtenues.

Suit la partie principale du travail dans lequel est analysée la variation numérique des populations des quatre taxons, en milieu instable autant que stable. Pour chaque grotte et la population qu'elle abrite, on donne la caractérisation topoclimatique et l'on présente le cycle écologique de cette population, ainsi que la signification de ce cycle.

Le dernier chapitre comprend des conclusions générales dont nous considérons nécessaire d'en citer les passages suivantes :

« ... les populations cavernicoles présentent des fluctuations d'effectif à caractère le plus souvent périodique. Les fluctuations sont déterminées par la variation des facteurs physiques des biotopes souterrains, qui se trouvent à leur tour sous le contrôle des paramètres météorologiques de l'extérieur. C'est pourquoi la périodicité des fluctuations d'effectif est d'habitude de facture saisonnière. » Ces fluctuations d'effectif résident « dans une succession d'émigrations et d'immigrations qui se produisent entre les cavités accessibles et le réseau de fentes des massifs calcaires ».

« ... les modifications microclimatiques saisonnières sont trop réduites pour déterminer des variations dans la densité de la population » ; celle-ci étant « contrôlée par l'autorégulation des effectifs ». Mais elles peuvent « intervenir dans la vitesse et la durée de l'ovogenèse et du développement embryonnaire et larvaire ».

Unique dans ce genre dans notre littérature biospéologique et parmi les quelques études qui existent dans la littérature mondiale, celle de Gh. Racoviță se remarque par le mode d'aborder et de résoudre les différents problèmes, par la clarté de l'exposition et de d'interprétation des riches données, à l'aide d'instruments de statistique écologique qui confèrent aux résultats un surplus de certitude et en faisant mieux ressortir toutes les particularités. Le présent ouvrage pourrait servir de modèle pour d'autres recherches de dynamique des populations cavernicoles.

V. Decu

TRAIAN CONSTANTINESCU, *Marile peșteri ale Terrei* (Les grandes grottes de la Terre). Collection « Știința pentru toți », n° 112, Ed. științifică și enciclopedică, Bucarest, 1980, 143 p.

Paru dans la collection « Science pour tous », cet ouvrage, bien agencé et richement illustré, est en égale mesure instructif et attrayant. La fluidité du style, nonobstant la complexité du sujet, tient la curiosité du lecteur constamment en éveil et permet ainsi une accumulation aisée de connaissances sur un thème pratiquement inépuisable. A cela s'ajoute le caractère évocatoire des titres et sous-titres, tels que : *Formation et répartition des grandes grottes sur le globe terrestre* ; *Les plus longues grottes* (Flint-Mammoth Cave, Hölloch, Optimisticeskaia et Ozernaia) ; *Les grottes à très grand dénivellement* (Pierre Saint-Martin, Jean Bernard, Berger) ; *Autres grandes grottes du monde* (d'Europe, Amérique du Nord et du Sud, Afrique, Asie et Australie — Océanie) ; *Records spéologiques roumains* (Peștera Vîntului, Peștera Tăușoare).

Toujours à la page, l'auteur intitule le dernier chapitre « *La conquête des ténèbres contre le chronomètre* », avec le sous-titre : « *Informations sensationnelle en matière d'exploration sur la verticale* » et « *Nouveautés sur la longueur des grandes grottes* ». Le livre s'achève, fort opportunément, avec la liste des plus grandes cavités du monde, dressée le 30 mars 1980.

Cet ouvrage a également le grand mérite de présenter dans un nombre réduit de pages, une série de données et de problèmes spéologiques intéressants même pour les spécialistes en la matière. Rappelons à cet égard : la localisation précise (pays, sous-division administrative, unité de relief, altitude absolue, etc.) de toutes les grottes décrites dans ce livre ; une vue d'ensemble, moyennant des tableaux synthétiques, de la répartition des grandes cavités sur le globe terrestre ; un tableau comparatif, pour chaque continent, indiquant le nombre et les dimensions des grandes grottes connues jusqu'à nos jours ; un exposé succinct, à la portée de tout le monde, des principaux types de grands réseaux souterrains et les conditions de leur genèse.

L'auteur réussit ainsi à révéler au grand public maints aspects inédits de la spéologie, en évoquant surtout les difficultés des explorations souterraines, les efforts et la patience qu'exige la recherche spéologique, la ténacité nécessaire à la « conquête » de chaque mètre sur l'horizontale et sur la verticale, et combien laborieusement se récoltent et sont consignées les données au cours des « longues » heures passées dans les cavernes, données à partir desquelles s'élève ensuite tout l'édifice de la connaissance scientifique dans ce domaine.

La parution de cet ouvrage est d'autant plus heureuse qu'elle coïncide avec le 60e anniversaire de la fondation du premier Institut Spéologique du monde, par le grand savant roumain Emile Racovitza, à la mémoire duquel l'auteur a entendu apporter de cette manière son modeste hommage.

Ştefan Negrea

G. STUMMER (Gesamtredaktion), *Atlas der Dachstein — Mammuthöhle 1 : 1000*, Verband österreichischer Höhlenforscher, Wien 1980.

Durch die Zusammenfassung einer reichen Dokumentation, die sich als Produkt vieler Forschungsjahre am ausgedehntesten Höhlensystem Oberösterreichs ergeben hat und durch Anwendung einer originellen Arbeitsmethode, ist es den österreichischen Forschern gelungen zum ersten Mal ein Riesenhöhlensystems wie Dachstein-Mammuthöhle, unter der Form eines Atlases vorzustellen.

Gunter Stummer, der Gesamtredaktor, hat die Arbeit in zwei Teile eingeteilt, um sie als ein praktisches Modell vorstellen zu können.

Im ersten Teil „Einführung in den Aufbau unterirdischer Kartenwerke" sind die wichtigsten Methoden vorgestellt mit ihren Vor- und Nachteilen die in dem unterirdischen Kartenwerk angewendet werden.

Weiterhin sind verschiedene Arten der Bennenung der Teilblätter zwecks einer einfachen Verbindung vorgestellt. Dann geht man zu einem der schwierigsten Aspekte über, und zwar die richtige einzelhaltige Darstellungsart der Unter- unde Überlagern der Höhlenteile.

Am Ende dieses Kapitels werden die Schlußfolgerungen gezogen und in 7 Punkten alle Ansprüche einer solchen Arbeit zusammengefaßt.

Im 2. Kapitel dieses Teils wird die kontrete Erklärung der gebrauchten Methode im „Aufbau von Höhlenkartenwerken am Beispiel der Mammuthöhle" gegeben.

Hier werden auch Anweisungen über die Archivierung der Meßdaten angegeben. Diese gehören zu den wichtigsten Elementen da die Forschung eines großen leeren Raumes lange Zeit und ein zahlreiches Speologen-Team beansprucht. Das Kapitel endet mit der Darstellung und Erklärung der Signaturen die bezüglich auf die Anweisungen U.I.S. aus 1965 gewählt werden.

Im 2. Teil der Arbeit sind 61 Teilblätter der Dachstein-Mammuthöhle dargestellt. Gleich zeitig wird die Liste des Stichwortverzeichnisses unter Angabe der entspreche nden Blatt bennenung angegeben.

Die so aufgeteilte Arbeit dient sowohl als ein theoretischer Anweiser der klar und zusammenfassend, ausführlich und komplett ist, als auch als ein materielles Ergebnis der Anwendung dieser Methodologie.

Die vorgestellte Methode ermöglicht die Aufzeichnung von entsprechenden Karten für jedwelche speologische Forschung, dadurch daß sie eine nachträgliche Verbindung aller neuen Entdeckungen möglich macht, und die Möglichkeit aufweist alle Einzelheiten sogar in den Überlagerungsabteilungen aufzuschreiben.

Das Festsetzen einiger zufriedenstellenden Größen der Blätter, mit einer entsprechenden Graphik und mit konventionellen Zeichen mit internationaler Gültigkeit, werden als Folge einen leichten Gebrauch und ein weites Verstehen durch die Forscher finden.

Durch diese Eigenschaften kann man diesen Atlas unter den interessantesten Arbeiten einschreiben, die allen Arten von Speologen nützlich sein kann.

W. Herdlicka

MAX H. FINK, HELGA und WILHELM HARTMANN, *Die Höhlen Niederösterreichs. Band 1. Südöstliches Niederösterreich und Randgebiete.* Landesverein für Höhenkunde in Wien und Niederösterreich, Wien 1979.

Wie aus dem Vorwort ersichtlich ist, hat der Landesverein für Höhlenkunde in Wien und Niederösterreich, zu Ehren der hundertjährigen Feier seit der Gründung des ersten „Vereins für Höhlenkunde" aus Österreich beschlossen, ein Katasterbuch zu veröffentlichen, das die Ergebnisse der bisherigen höhlenkündlichen Forschung in diesem Gebiet enthält.

Ursprünglich wurde das Erscheinen dieses Werkes in 2 Bänder geplant, so wird das Katasterbuch schließlich doch 3 Bände enthalten, der großen Anzahl von Höhlen in diesem Gebiet, (1961— Febr. 1979) wegen.

In diesem ersten Band, von Max. H. Fink, Helga und Wilhelm Hartmann redigiert, sind die Karstgebiete aus Südost Niederösterreich und den Randgebieten beschrieben.

Im ersten Kapitel, bezeichnenderweise „Höhlenschutz— wichtiger denn je..." betitelt, wird uns die große wissenschaftliche Bedeutng der Höhlen dargestellt, und man deutet auf die Zerstörungen hin, die von unwissenden Besuchern verursacht wurde, und damit wird die äußerste Notwendigkeit der Beschützung dieser Natursehenswürdigkeiten unterstrichen.

Eine solche Aufforderung zum Schutz gerade am Anfang einer Arbeit dieser Art, ist sehr willkommen, die Tatsache in Betracht ziehend, daß dadurch die Höhlen, mit all der nötigen Dokumentierung, dem Publikum angeboten werden.

Weiterhin ist uns die Art, in der dieses Werk verfaßt wurde, dargestellt, wobei man zeigt, daß die Grundlage für die Ordnung der Höhlen die Gliederung des Raumes nach Gebirgsgruppen ist, begrenzt hauptsächlich von hydrographischen Linien.

Innerhalb dieser Großeinheiten, wurden die Hauptgruppen, Untergruppen und schließlich die Teilgruppen begrenzt, und nach dem Prinzip der Dezimalklassifikation beschriftet.

Das nächste Kapitel umfaßt eine Landkarte der Umgebung, unterteilt in „Unter- und Teilgruppen", gleichzeitig auch die Abkürzungen und konventionnellen Zeichen, welche in Höhlenplanen benützt werden, erklärend. Letzten Endes werden ein paar allgemeine Ratschläge gegeben, die von den Besuchern der Höhlen eingehalten werden müssen.

Nach diesen kurzen einleitenden Kapiteln, geht man zu der eigentlichen Beschreibung der Höhlen über, die vorher gezeigte Art und Weise beachtend. Für jede der 19 Teilgruppen wird anfangs eine allgemeine Landkarte dargestellt, auf der die betreffenden Höhlen aufgezeichnet und beschriftet sind und welche, eine Beschreibung der physisch-geographischen Merkmale, dieser Höhlen umfaßt.

Weiterhin behandelt man jede einzelne Höhle, wobei man haupsächlich auf die Lage und Höhe, auf morphometrische Indizien, auf eine kurze Beschreibung, auf die Bibliographie und manchmal deren Plan deutet.

Der Band endet mit einem Höhlenregister, mit einer Bibliographie und mit 32 sehr gelungenen umfangsreichen Farbphotos einiger Höhlen aus dem Gebiet.

Beweis einer langandauernden gut organisierten Forschungs-und Kartierungstätigkeit, wurde die ganze Arbeit nach gutüberlegten Prinzipien aufgestellt und wird zu einem besonders gelungenen Werk, welches eine komplexe Informationsausgabe über den österreichischen Karst darbietet.

Ş. Sîrbu